

Journal de 19 heures 30
Nouveaux combats au Rwanda : Bernard
Kouchner parle d'un véritable génocide et on
cite maintenant le chiffre de 500 000 morts

Marc Autheman, Jean-François Gringoire

France 3, 16 mai 1994

Deux religieuses installées dans le centre du pays tentent de faire face à la situation.

[Marc Autheman :] Nouveaux combats au Rwanda. Bernard Kouchner qui est sur place a parlé hier [15 mai] d'un véritable génocide. On cite maintenant le chiffre de 500 000 morts !

Pour des milliers de réfugiés l'espoir s'amenuise. L'exemple de deux religieuses installées dans le centre du pays qui tentent de faire face à la situation. Images commentées par Jean-François Gringoire.

[Jean-François Gringoire :] C'est un endroit jusqu'ici épargné au Rwanda. Une retraite tenue par deux religieuses, une Suisse et une Française [une incrustation "Rwanda, 11 mai 1994" s'affiche à l'écran] où les Tutsi, qui ont eu la chance d'échapper à la fureur meurtrière des miliciens hutu, viennent se réfugier, à bout de force. Le danger persiste mais les Sœurs sont restées [diffusion d'images du camp de réfugiés de Kabgayi].

["Sœur Marie-Louise" : "Je n'ai jamais hésité à..., à rester là, non plus. C'était une force pour moi, c'était plus fort que moi. Je pensais souvent au..., au berger qui..., qui s'enfuit quand il y a un malheur. Alors non, c'..., c'était impensable que je puisse le faire".]

Les religieuses européennes sont assistées par des Sœurs rwandaises, essentiellement tutsi comme la majorité du clergé local [gros plan sur une Sœur tenant dans ses bras un bébé]. Chaque sortie pour redistribuer le peu de nourriture ou de médicaments à disposition peut leur coûter la vie [on voit des

réfugiés en train de recevoir de la nourriture].

[”Sœur Didaciane” : ”Quand ils viennent, euh, avec la peur comme ça on essaie de les..., de les encourager, de pas les décourager comme ça. Parce que si on les décourage, c’..., c’est pas bien. Ils ne guérissent p..., d’ailleurs pas vite. Alors on essaie de les encourager, de leur dire que ça ira, que..., que ça va aller mieux, qu’on no..., viendra nous aider, des choses comme ça” [gros plans sur les visages tristes de réfugiés].]

L’eau potable commence à manquer, le choléra menace et les réfugiés continuent à affluer. Mais la Croix-Rouge a enfin pu installer ici une antenne chirurgicale, la seule de la région [on voit deux Rwandais transporter un malade sur un brancard].